

10 Faits divers & Justice

Découverte macabre à Mouila

Un cadre d'Olam Palm retrouvé mort sur la chaussée

BPIM

Mouila/Gabon

STUPEUR et consternation au sein de la société Olam Palm Mouila. Jimmy Landry Kah, superviseur agricole de cette entreprise agroalimentaire, filiale du groupe singapourien Olam, a été retrouvé mort, dans la nuit du 21 au 22 août courant, gisant sur la chaussée, dans le premier arrondissement du chef-lieu de la province de la Ngounié.

Les premières constatations font état de ce qu'il y avait des traces de violences sur le corps de la victime, notamment des blessures au niveau des deux cuisses, du ventre et



C'est ici que le superviseur agricole d'Olam Palm Mouila, Kah Jimmy Landry a été découvert mort.

l'une des jambes. Ce sont donc ces traces de violences qui auraient causé

le décès du cadre d'Olam Palm Mouila. Quant à l'origine du drame, une en-

quête a été ouverte pour en déterminer les circons-

tances exactes.

Mais déjà, l'hypothèse d'un braquage qui aurait mal tourné est privilégiée. Et pour cause ! Les dernières personnes à avoir vu Jimmy Landry Kah vivant soutiennent qu'il avait par-devers lui, sa tablette, son téléphone portable et de l'argent liquide. Or, ceux qui ont fait la macabre découverte du corps sans vie de la victime n'ont pas retrouvé sur le lieu du drame ces précieux effets qui demeurent d'ailleurs introuvables.

Gabonais né le 1er juin 1987 à Moanda, dans la province du Haut-Ogooué, Jimmy Landry Kah occupait les fonctions de superviseur agricole du site PK 19 de la société Olam Palm Mouila.

Photo : BP ITOUNBA M

Insécurité à Lébamba

Bongolo, cible des cambrioleurs

IMM

Lébamba/Gabon

UNE bande de voyous, sans foi ni loi, empoisonne actuellement la vie des populations du quartier Missionnaire Bongolo, sur la rive gauche de Lébamba, chef lieu du département de la Louetsi-Wano. Ces individus, non encore identifiés, s'invitent souvent la nuit, quand tout est calme, dans des domiciles préalablement ciblés pour commettre des vols. Ils s'en prennent même aux troupeaux de moutons dans la cour et les enclos.

Leur dernière victime en date est la famille de l'infirmier retraité Norbert Muele. Au milieu de la nuit et profitant de la pluie tombée cette nuit-là sur Lébamba, des délinquants sont entrés par effraction dans le domicile du sexagénaire pendant



Le quartier Missionnaire Bongolo devenu la cible des malfrats.

que la maisonnée dormait déjà. Ils en sont repartis avec toutes ses économies acquises au prix de plusieurs années d'efforts. Ils auraient même fait main basse sur l'argent que des

personnes viennent souvent confier à Muele pour garder - Lebamba ne disposant pas de structures bancaires - ainsi que les cotisations des membres de la cellule de prière de

l'église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon.

"J'ai entendu du bruit dehors, mais avec la pluie qui tombait, je croyais que ce bruit provenait de chez les

voisins", explique maman Nor, l'épouse de l'infirmier retraité, très abattue. Une semaine auparavant, des intrus avaient déjà visité son enclos, emportant avec eux quatre chèvres.

Dans le même temps, le chef de quartier a, lui aussi, été victime du vol d'une dizaine d'animaux domestiques. Partout, dans le quartier Missionnaire, les plaintes se multiplient pour cambriolage et disparition d'animaux domestiques. Mais le gang, qui a toujours une longueur d'avance sur ses victimes, continue d'opérer sans être inquiété.

Suite au vol opéré chez Norbert Muele, la brigade de gendarmerie de Lébamba a ouvert une enquête pour arrêter les auteurs de ces actes délictuels et ainsi mettre fin à l'insécurité qui règne au quartier Missionnaire.

Photo : IMM

Lutte contre le braconnage

Plusieurs espèces animales saisies sur l'axe Mouila-Guietsou

BPIM

Mouila/Gabon

UNE cargaison de 83 animaux sauvages terrestres morts a été saisie, il y a quelques jours, par la direction provinciale des Eaux et Forêt de la Ngounié, placée sous la responsabilité du Colonel Ndinga Gnama. Le stock de viande de brousse était constitué de plusieurs espèces animales - dont certaines sont protégées -, notamment 34 gazelles, 19 antilopes, trois porcs-épics, 13 pangolins, 7 singes, 5

chats-huants, un crocodile et un agouti.

La saisie a été opérée à bord d'un véhicule de marque Toyota, propriété d'un officier supérieur des forces de défense. C'était au cours d'une mission de surveillance et de lutte contre le braconnage diligentée par la direction provinciale des Eaux et Forêt de la Ngounié à Guietsou, chef-lieu du département de la Mougabala, dans la province de la Ngounié.

Parmi les personnes impliquées dans cette affaire, il y a une commerçante



Le genre de cargaison de gibier saisie entre Mouila et Guietsou.

prénomée Pierrette, Conduits dans les locaux une récidiviste présumée.

de la direction provinciale

des Eaux et Forêts, les intéressés ont tous reconnu les faits mis à leur charge. Déférés devant le procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila, ils ont été laissés en liberté après, dit-on, paiement d'une amende.

Par contre, tout le stock de gibier a été incinéré à Moalo, dans le premier arrondissement de Mouila, sur la route de Saint-Martin, en présence des agents des Eaux et Forêt, des Officiers de police judiciaire (OPJ) et des braconniers présumés.

Photo : Jean MADOUA

Faits d'ailleurs

Un Français enlevé par un grizzly dans son sommeil puis retrouvé mort

Julien Gauthier, compositeur et preneur de son, était en train de réaliser son rêve au Canada : descendre en canoë-kayak le fleuve Mackenzie depuis Fort Providence jusqu'à Inuvik. Durant le périple, cet homme de 44 ans enregistrait les sons de la nature afin de concevoir plus tard une composition musicale. Accompagné d'une amie, ils devaient parcourir tous les deux 1500 km durant un mois. Sauf que l'expédition a tourné au drame. Alors que le duo campait sur les rives du fleuve, le musicien a été attaqué dans son sommeil par un ours qui l'a emporté avec lui dans la forêt. Le corps sans vie de Julien a été retrouvé le lendemain dans les bois.

Une femme massacre une retraitée à coups de machette

Sophie Gautron, 62 ans, vivait avec son fils Vincent Pinaud, 37 ans, dans une maison située à Saint-Cybardeaux (France). Une femme de 27 ans s'est présentée à leur domicile. Pour une raison qui reste encore à déterminer, une violente altercation a éclaté entre la visiteuse et les deux habitants. Cassandre Chauvet s'est emparée d'une machette avec laquelle elle a frappé la mère et le fils. Touchée à la tête, la sexagénaire a succombé à ses blessures ; tandis que Vincent est parvenu à se saisir d'une arme à feu et a tiré sur l'assaillante. Blessée, Cassandre est parvenue à s'échapper avant de se rendre en auto-stop jusqu'à la clinique Saint-Joseph à Angoulême, où les policiers l'ont cueillie. Elle a été écrivée dans une chambre carcérale du centre hospitalier d'Angoulême. Quant à Pinaud, blessé aux mains, il est sorti de l'hôpital. Il a été placé en garde à vue puis libéré. L'enquête se poursuit.

Croyant souffrir de problèmes rénaux, elle accouche de triplés

Courant août à Rapid City (Etats-Unis), croyant souffrir de douleurs aux reins, une femme s'est rendue à l'hôpital. "Je commençais à ressentir des douleurs, je pensais que c'était des calculs rénaux, parce que j'en avais déjà eu", a-t-elle raconté. Les médecins lui ont pratiqué un test urinaire qui a révélé qu'elle était tout simplement enceinte. Elle a accouché, dans la foulée, de triplés : un garçon et deux filles.

Rassemblés par JNE